

Président Václav Klaus : autoritarisme de l'UE et guerre avec la Russie

Václav Klaus est un économiste et homme politique tchèque qui a été Premier ministre (1993–97) et président (2003–13) de la République tchèque. Suivez le professeur Glenn Diesen : Substack : <https://glenndiesen.substack.com/> X/Twitter : https://x.com/Glenn_Diesen Patreon : <https://www.patreon.com/glenndiesen> Soutenez les recherches du professeur Glenn Diesen : PayPal : <https://www.paypal.com/paypalme/glenndiesen> Buy me a Coffee : buymeacoffee.com/gdieseng Go Fund Me : <https://gofund.me/09ea012f> Achetez des produits dérivés : <https://diesen-shop.fourthwall.com/en-nok> Livres du professeur Glenn Diesen : <https://www.amazon.com/stores/author/B09FPQ4MDL>

#Glenn

Bienvenue à tous. Aujourd'hui, nous recevons le président Václav Klaus, qui a été le premier Premier ministre de la République tchèque, puis le deuxième président de la République tchèque. Merci donc de revenir dans l'émission, Monsieur le Président. C'est un plaisir de vous revoir. Ma question portait sur ce discours de la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen. Dans ce qu'on appelle le discours sur l'état de l'Union, elle a prononcé une allocution, à laquelle vous avez répondu par un article très critique. J'aimerais savoir quelle était votre principale critique à l'égard de son discours.

#Václav Klaus

Alors, bonjour. Très bien. Merci de m'avoir appelé. Vous avez parlé d'une nouvelle présidente. Madame von der Leyen n'est pas une nouvelle présidente. Elle occupe ce poste depuis deux mille dix-neuf. Mais dans son discours de mercredi dernier, elle fait comme si elle repartait de zéro, comme si rien ne s'était passé auparavant. Pourtant, elle est responsable de l'évolution de l'Union européenne au cours des six dernières années et restera probablement à ce poste à l'avenir. Donc, il n'y a rien de nouveau. C'est la poursuite d'une mauvaise direction, avec, en plus, un discours très agressif et arrogant. Et ça, vraiment, je ne le supporte pas. C'est donc ce qui m'a motivé à écrire un commentaire. Il vient d'être publié sur différents serveurs et dans plusieurs journaux. Je suis donc prêt à en parler.

#Glenn

L'un des points que vous critiquez, c'est son langage. Elle a affirmé que nos démocraties sont démantelées par, je cite, des larbins et des marionnettes d'autoritaristes. Et là encore, vous faites souvent le lien entre ce type de rhétorique et votre vécu sous le communisme.

#Václav Klaus

J'ai passé quarante ans de ma vie, soit presque la moitié de ma vie, sous le régime communiste. Alors nous sommes sensibles, peut-être même trop sensibles, à l'emploi de ce genre de formules. Parce que c'est ce que j'ai... Et nous écoutions à la radio des discours sur l'impérialisme américain, sur ses laquais et ses marionnettes. Aujourd'hui, réentendre ça, presque quarante ans après la chute du communisme, c'est vraiment tragique. Peut-être que nous sommes trop sensibles, mais c'est sans doute justifié. Nous avons passé des décennies sous le communisme, alors oui, nous pouvons être trop sensibles.

#Glenn

Vous savez, ça a du sens. Vous avez aussi évoqué une remarque que vous avez faite, sur la possibilité d'ouvrir la voie pour que le Canada devienne le premier membre associé de l'Union européenne. Vous-même, ainsi que d'autres personnes, avez réagi à cette idée.

#Václav Klaus

Bien sûr, le président des États-Unis a réagi très radicalement à cela. Il a dit que c'était vraiment... je ne me souviens plus du mot, mais une idée ridicule et hostile, évidemment. Mais que...

#Glenn

Franchement, nous avons passé des années à parler de l'Union européenne.

#Václav Klaus

Et je sais que le statut de membre associé n'existe pas en Europe. Il a été rejeté par les États membres européens. Et, bien sûr, la Commission européenne a essayé de présenter cette idée dans une note, il y a environ huit ans, mais elle a été rejetée. Mais aujourd'hui, Madame von der Leyen l'annonce comme s'il était normal d'avoir un membre associé. Cela montre qu'elle ne prête pas attention aux citoyens des États membres de l'Union européenne.

#Glenn

Eh bien, comme vous l'avez souligné, elle préside la Commission depuis deux mille dix-neuf, donc ce n'est pas une nouvelle venue. Mais elle se plaint de la bureaucratie et de la nécessité de relancer l'économie européenne. Dans une certaine mesure, n'est-ce pas une référence à son propre bilan ?

#Václav Klaus

C'est un autre point important. Elle se permet de critiquer la bureaucratie et l'Union européenne. C'est une plaisanterie, parce qu'elle instaure une règle bureaucratique après l'autre, une institution bureaucratique après l'autre. Chaque jour, il y a quelque chose de nouveau, et cela montre qu'elle ne comprend rien. Mais ce que je veux dire, c'est que mon expérience personnelle du communisme, c'est que tout était interdit à l'époque communiste. La seule chose qui était autorisée, c'était de critiquer la bureaucratie, parce que même le système considérait qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas. Bien sûr, la bureaucratie est le résultat d'un système, ce n'est pas quelque chose qui s'ajoute au système. Donc, à mes yeux, la bureaucratie fait partie, par définition, de l'institution appelée l'Union européenne. Alors, quand elle la critique, c'est une plaisanterie. Ce n'est pas une déclaration sérieuse.

#Glenn

Un autre point, dans votre article, c'était sa déclaration selon laquelle la Russie nous aurait coupé l'approvisionnement en gaz. Et je me demande — si vous avez un avis là-dessus — parce qu'un énorme problème pour les Européens, aujourd'hui, semble être le prix de l'énergie. Enfin, cela entraîne une désindustrialisation. Alors, comment voyez-vous les choses ? Je pense aussi à ses commentaires à la lumière des difficultés énergétiques auxquelles nous sommes confrontés actuellement ici.

#Václav Klaus

Elle sait probablement ce qui se passe, mais elle fait semblant de ne pas le savoir. Parce que dire que la Russie nous a coupé l'approvisionnement en gaz, c'est une blague. Ce n'est pas une déclaration sérieuse. C'est nous qui l'avons fait. C'était une décision européenne. À mes yeux, bien sûr, c'était une mauvaise décision. Mais, dans tous les cas, c'était notre décision, une décision de l'Union européenne, pas une décision de la Russie. La Russie serait tout à fait heureuse de livrer du gaz aux clients européens et d'être payée pour cela. Donc, ce n'est pas la Russie qui nous en a privés. Et que Madame von der Leyen ait ne serait-ce que mentionné cela, c'est presque incroyable pour moi.

#Glenn

Oui, eh bien, elle fait aussi ces remarques sur le fait de reprendre notre avenir en main. Et j'ai trouvé ça intéressant, parce que c'est une remarque sur son rôle, mais cela semble aussi dire quelque chose de la relation entre l'Union européenne, les nations européennes et l'Europe en tant que continent. J'ai trouvé ça assez intéressant. Oui.

#Václav Klaus

Madame von der Leyen remplace constamment le mot « Europe » par l'expression « Union européenne ». C'est quelque chose que je ne supporte pas. Je ne peux pas vivre avec ça. Bien sûr, nous savons que l'Europe est un continent, tandis que l'Union européenne est une institution créée par l'homme, à la suite de décisions d'organisation. Alors, elle fait constamment comme si elle parlait au nom de l'Europe. Je ne pense pas qu'elle soit autorisée à dire une chose pareille. Mais elle n'est pas la seule, à cet égard. C'est une situation typique. C'est une attitude typique, qu'on voit à Bruxelles presque tous les jours. Mais moi, je ne peux pas l'accepter. Je me souviens de notre entrée dans l'Union européenne, il y a déjà vingt-trois ans. Je me souviens avoir visité les pays européens, et tout le monde me disait — tous les présidents et tous les Premiers ministres me disaient : « Bienvenue en Europe. » Et moi, j'ai répondu : « Excusez-moi, mais nous appartenons à l'Europe depuis des siècles. Ce qui a changé, c'est notre entrée dans l'Union européenne. » Mais les gens, les gens de Bruxelles...

#Glenn

Je l'appelle parfois.

#Václav Klaus

Vous savez, ils pensent être l'Europe, mais ce n'est pas le cas.

#Glenn

Eh bien, dans les années quatre-vingt-dix et deux mille, il y a eu beaucoup de discussions à ce sujet. Les Britanniques soulignaient toujours une chose : au fond, qu'est-ce que l'Europe ? Est-ce la concentration du pouvoir à Bruxelles, ou bien les États-nations ? Parce qu'ils disaient : les États-nations, c'est l'Europe. Et puis, vous avez d'autres pays, comme la Russie, qui disent : eh bien, nous sommes le plus grand pays d'Europe, mais nous sommes les seuls à ne pas en faire partie, vous savez. Cela crée donc beaucoup de problèmes conceptuels. Mais sur la Russie, justement, parce que c'est devenu un thème central au fil du temps, j'ai vu que l'actuel Premier ministre tchèque, Andrej Babiš, avertissait qu'il fallait davantage parler de paix. Et votre homologue en Slovaquie, le Premier ministre Robert Fico, s'inquiétait aussi du fait que les dirigeants européens emploient souvent une rhétorique guerrière pour détourner l'attention des problèmes intérieurs. Et s'ils provoquent une guerre avec la Russie, alors il ne veut pas envoyer des soldats slovaques combattre les Russes. Est-ce que vous voyez la situation devenir critique ?

#Václav Klaus

Eh bien, vraiment, surtout avec la nouvelle position du chancelier Merz en Allemagne, j'ai peur pour la première fois de ma vie — et elle est déjà longue. Je suis né pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais, pour la première fois de ma vie d'adulte, j'ai peur de la guerre. Quand j'entends la rhétorique

européenne, et surtout le chancelier Merz, vous savez, ça m'inquiète. Alors, je soutiens le Premier ministre Babiš s'il est capable de dire non à cela. Et le Premier ministre slovaque, Fico, a fait une très bonne remarque hier. Je suis donc d'accord avec eux deux.

#Glenn

J'ai juste une dernière question là-dessus. J'ai des amis au Parlement européen qui me disent que beaucoup de gens, dans l'Union européenne, pensaient sincèrement qu'ils étaient en train de gagner la guerre contre la Russie. Et maintenant, ils sont un peu gagnés par la panique, parce qu'ils ont l'impression que ce n'est plus le cas. Pourquoi, selon vous, entend-on ce genre de discours de la part de gens comme Merz ?

#Václav Klaus

Ils sont désespérés. Parce que, si vous regardez à nouveau les résultats des élections d'hier en Allemagne, dans une partie du pays, au nord, en Poméranie et au Mecklembourg, le parti de Monsieur Merz, qui est le principal parti allemand depuis des décennies, a obtenu cinq pour cent des voix dans cette région. À la place de Merz, j'aurais peur de faire des déclarations aussi fortes à ce sujet. Cette rhétorique musclée est généralement le signe d'un manque de soutien dans leur pays. Ils essaient de compenser cela par des discours fermes sur la politique internationale. Et c'est très dangereux. Cela m'inquiète vraiment.

#Glenn

Oui, je crois que les derniers chiffres tombés parlaient de quatre virgule neuf pour cent. C'est donc un effondrement total, tandis que l'AfD est arrivée en tête en Mecklembourg-Poméranie. Des chiffres similaires... enfin, ils étaient même pires que ceux venus de Saxe-Anhalt. Mais Merz dit qu'il restera ferme et patient, ce qui donne l'impression qu'on ne va rien changer. Mais je voulais vous poser une dernière question, parce que cela rejoint un peu ce que vous avez écrit dans votre article. Von der Leyen a dit que, pour nous protéger des forces antidémocratiques — qui semblent être les gens qui remportent les élections aujourd'hui —, il faut créer un centre pour la résilience démocratique. Vous avez connu l'époque communiste. Qu'est-ce que cela veut dire ?

#Václav Klaus

De telles institutions sont vraiment absurdes, artificielles, et nous savons que cela ne changera rien. Madame von der Leyen a proposé plusieurs institutions de ce genre. Elle a évoqué son souhait de créer la Société européenne des matières premières critiques. Est-ce que cela résoudra le problème de l'absence de gisements de ces matières premières en Europe, sur le territoire européen ? Créer une société n'est pas une solution. Cela montre surtout une tentative désespérée de faire semblant qu'ils travaillent et qu'ils prennent des décisions. C'est la même chose avec le Centre pour la résilience démocratique. C'est une plaisanterie. Ce n'est pas une déclaration sérieuse.

#Glenn

Je sais que vous avez une journée très chargée qui vous attend, alors je vous remercie d'avoir trouvé un moment pour moi. Passez une excellente journée. Merci.

#Václav Klaus

Merci beaucoup. Merci.

#Václav Klaus

Au revoir.